

Commune de  
Langon  
- Ille et Vilaine

Etude du patrimoine  
architectural et paysager  
Label Bourg du patrimoine  
rural de Bretagne

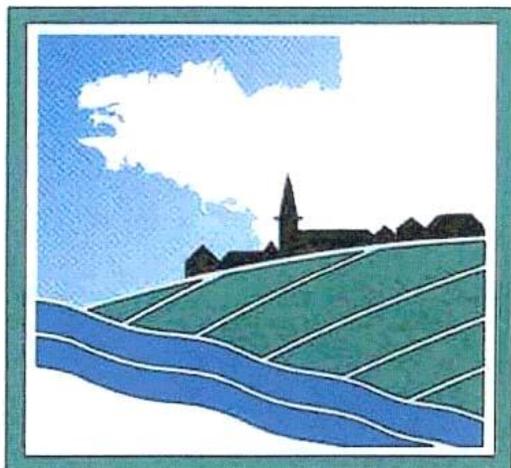
Juillet 2006



Les Communes du  
Patrimoine Rural de  
Bretagne  
13 rue Jean Jaurès  
CS 36 841  
35 768 Montgermont  
Tél. Fax. 02 99 23 92 83

Chargée de l'étude :  
Laurence MARQUET

## Le label



BOURG  
DU PATRIMOINE  
RURAL  
DE BRETAGNE

Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural, paysager, ethnologique et historique permettant de comprendre le pays et ses habitants.

Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager du bourg de la commune de Langon.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

La commune de  
LANGON

# Localisation



La commune de Langon se situe au sud du département de l'Ille et Vilaine, à une vingtaine de kilomètres de Redon et à une cinquantaine de Rennes.

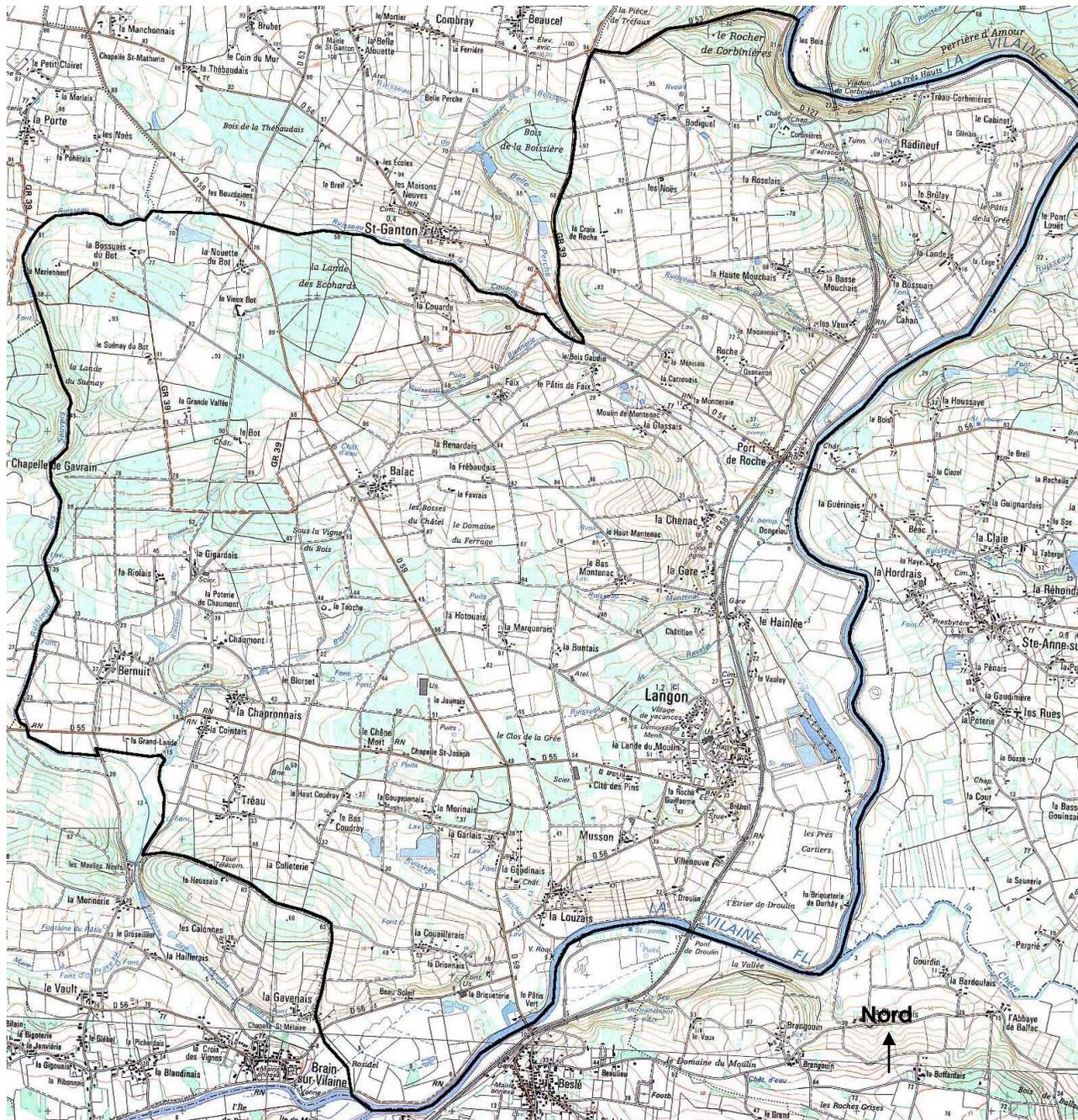
Administrativement, Langon relève du canton de Redon regroupant les communes de la Chapelle de Brain, Bains sur Oust, Sainte Marie, Langon, Renac et Redon.

Langon adhère à la communauté de communes du Pays de Redon regroupant 18 communes dont Peillac labellisée « Commune du Patrimoine Rural de Bretagne ».

La commune appartient au pays d'accueil touristique de Vilaine.



# Langon



— Limites communales

Superficie :  
3 654 Hectares

Population :  
1 282 habitants

Activité :  
Agriculture  
Industries  
Artisanat

Services :  
Commerce de proximité (boulangerie,  
boucherie, supérette, gallerie,  
pharmacie, banque, etc.  
Ecole, poste.

Restauration/Hébergement :  
Café des sports (Bar-tabac-station  
essence) ; Café des tilleuls (café-  
quincaillerie) ; Port de Roche (café-  
restaurant-hotel).  
Village de Vacances ; Gîtes ruraux ;  
Gîte rando plume ; Chambres  
d'hôtes.

Urbanisme :  
Un PLU en cours de réalisation

Monuments historiques :  
Les Demoiselles (Menhirs) classées  
(1976)  
La chapelle Sainte Agathe classée  
(1840)  
L'église Saint Pierre inscrite (2002)



La voie romaine

Les  
Demoiselles



Le viaduc de  
Corbinières (site  
naturel protégé)



Le reflet de l'histoire de Langon dans son architecture et son paysage :

Les grandes périodes de l'histoire ont laissé des traces dans le paysage rural. A Langon, les diverses occupations humaines, religieuses et économiques ont marqué le territoire.

Les premières traces d'occupations remontent à la période du néolithique. Langon compte de nombreux monuments mégalithiques (dont les Demoiselles).

Les Romains qui appréciaient la vallée de la Vilaine, y construisirent des villas et d'autres monuments dont certains sont encore visibles (la voie romaine au lieu-dit la Louzais, des thermes devenues chapelle, Saint Agathe, au bourg).

Langon fut aussi une zone tampon lors des guerres entre les peuples voisins, les francs et les bretons. Ce secteur était un poste frontière.

Ce territoire fut concédé par Louis I<sup>er</sup>, dit le Pieux, à l'abbaye Saint Sauveur de Redon le 27 novembre 834. Les moines eurent une influence sur les lieux. L'origine du nom « Langon » remonterait peut-être au premier millénaire, car le préfixe *lan-* permettrait d'attribuer son origine à une colonisation ecclésiastique.

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, une industrie de la brique s'installa à Langon. Ce nouveau matériau s'introduit dans l'architecture locale.

La construction du viaduc ferroviaire permit le désenclavement.

Au cours de l'histoire, Langon fut un espace carrefour entre les diverses populations, ce qui permit de recevoir des influences variées notamment sur le plan architectural.

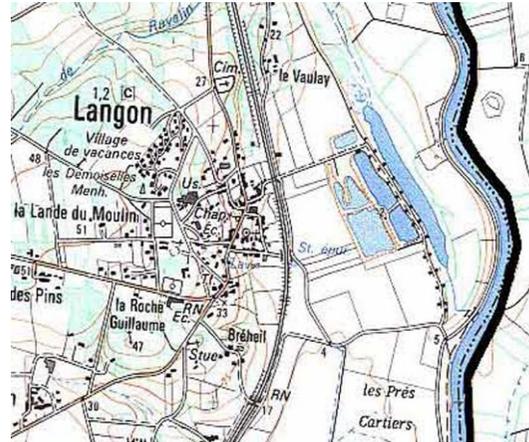
Source : GERVIS, Jacques, *Langon au fil du temps*, Syndicat Initiative, 1995.

# Le bourg de Langon

# Caractéristique



Vue éloignée du bourg de Langon



Extrait carte IGN du bourg

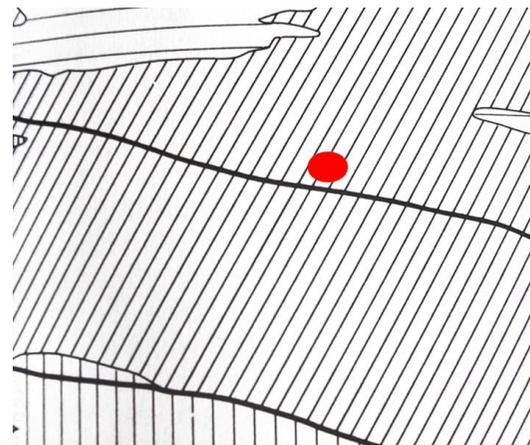
- Implantation du bourg

Le bourg de Langon est implanté sur l'est d'un flanc de coteau. Il est bordé, à l'est par la Vilaine et sa vallée ; à l'ouest par un paysage de crêtes (landes) où se situe le site des Demoiselles ainsi que des affleurements de schiste (témoin d'une ancienne carrière); au nord par la vallée de Ravalin (ruisseau).

- Sous-sol et relief

Langon se situe sur un massif schisteux, gréseux et quartzeux. Certains bâtiments sont construits à même la roche.

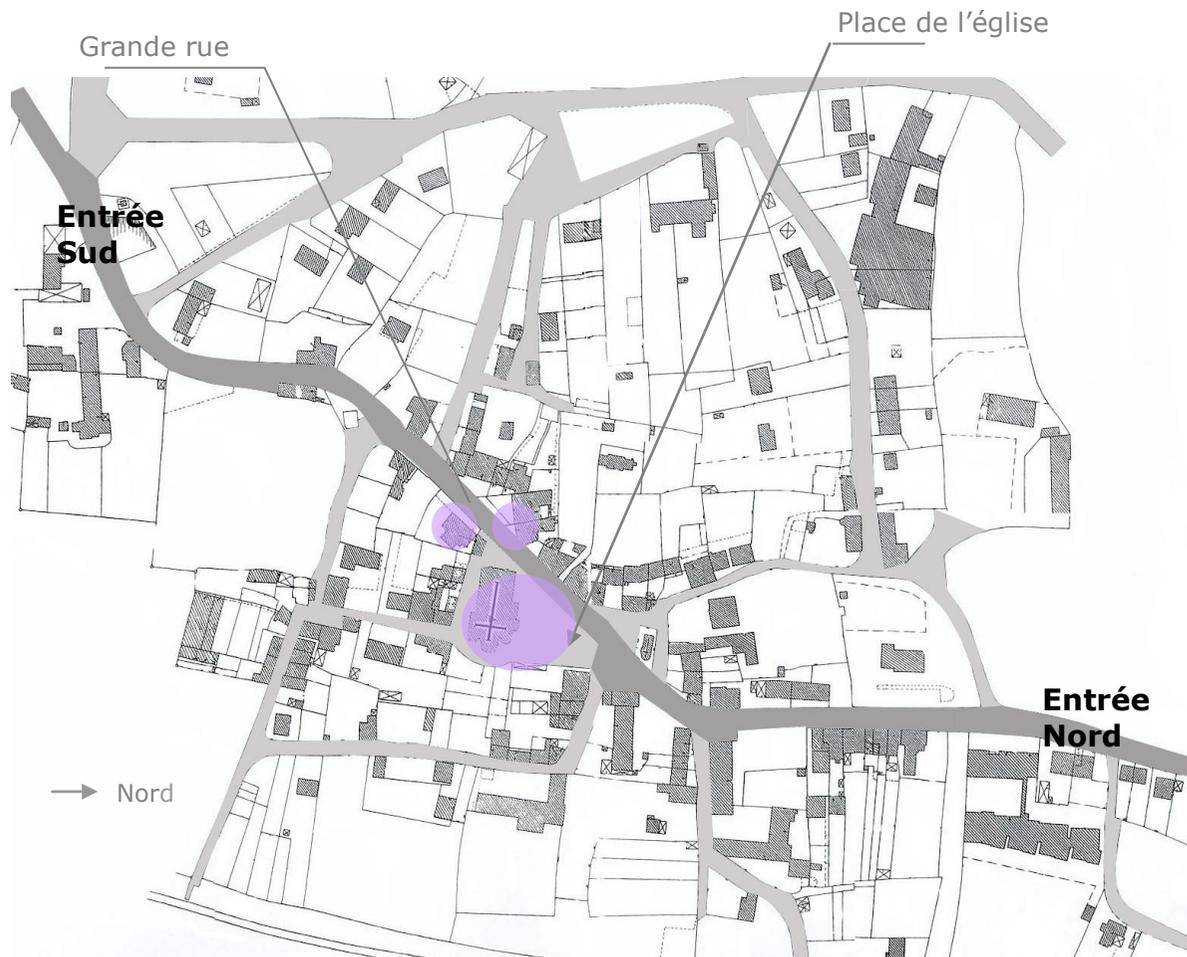
L'implantation du bourg suit le dénivelé du sol puisque l'altitude est comprise entre 50 et 10 m d'altitude.



 Grès, schiste, quartzites



Affleurement de roche  
- Entrée Sud du bourg



- Schéma urbain

Le bourg s'étire sur un axe principal orienté du sud-ouest au nord (la grande rue).

Une place centrale reliant l'église Saint Pierre à la chapelle Sainte Agathe, est traversée par l'axe principal. De cette rue principale se greffent en nervures de petites rues.

Les entrées de bourg :

Deux entrées principales, toutes deux remarquables de par leur végétation (entrée sud avec un espace boisé ; Entrée nord avec des talus arborés).

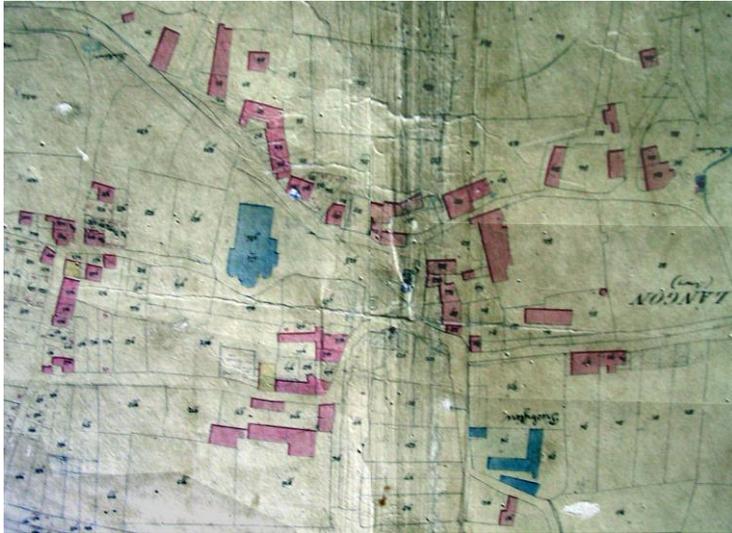


Zone humide (mare) à l'entrée Sud du bourg



Une belle entrée Sud arborée

# Evolution et composition



Cadastre ancien de 1842



Comparaison du cadastre de 1842 et l'actuel

■ Bâti apparaissant sur le cadastre de 1842

▨ Espace bâti actuel

En comparant les deux cadastres ci-contre, on s'aperçoit que la structure n'a pas été bouleversée depuis la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle autour de la grande place entre l'église et la chapelle. Elle correspond à l'emplacement de l'ancien cimetière.

Quelques bâtiments antérieurs à la mi XIX<sup>ème</sup> siècle sont encore visibles (le manoir de la Binais, l'ancien presbytère et le Faulx). Certains édifices présents sur le cadastre du XIX<sup>ème</sup> ont disparu ou ont été modifiés à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Le bourg ancien de Langon, assez compact, s'est développé le long de la rue principale (la grande rue) au XX<sup>ème</sup> siècle.



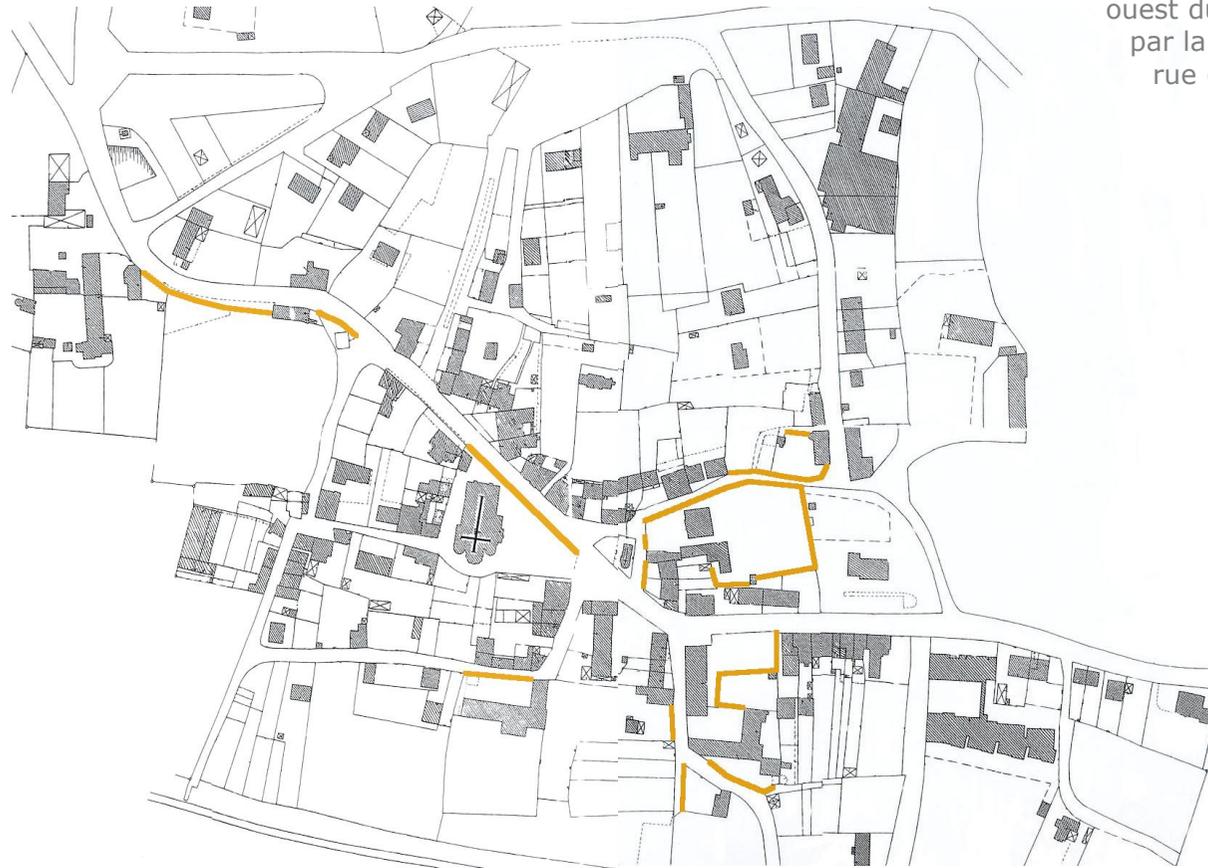
Grande rue – Début du XX<sup>ème</sup> siècle



Bourg et son église - Début du XX<sup>ème</sup> siècle

# Environnement paysager

- Les murs et murets



-  Mur/muret
-  Espace bâti

Entrée sud-ouest du bourg par la grande rue (site du Faulx)



Il reste d'anciens murs qui participent à l'environnement et structurent l'espace urbain.

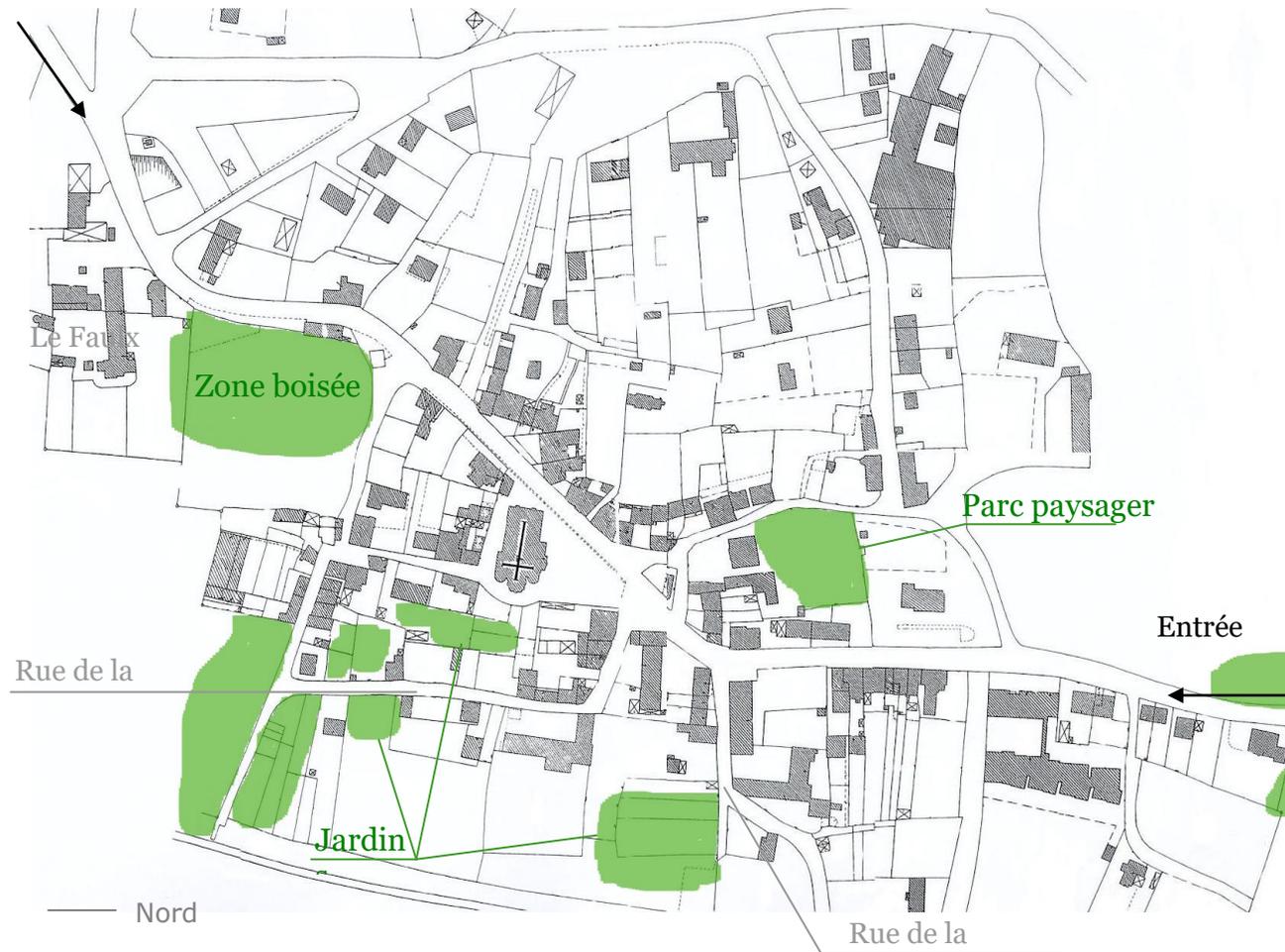
Ces murets et murs de clôture sont construits avec des pierres du pays (schiste ardoisier, quartz).

Mur de clôture - rue de la Binais



## • Les espaces paysagers

Entrée sud-  
Ouest



 Espace paysager à conserver

 Espace bâti

Parc paysager



Le bourg a conservé des zones boisées notamment aux entrées du bourg : à l'ouest par la grande rue (site du Faulx) et l'entrée nord.

Au centre du bourg, un parc paysager a été créé. La place de l'église est arborée.

Un élément très intéressant qui participe à l'ambiance rural du bourg : la présence de petits jardins potagers (au bas de la rue de la Grémairie, le long de la rue de la Binais).

Jardins vus du  
placître de  
l'église



# Le patrimoine bâti du bourg de Langon

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région... Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire. Le bourg de Langon offre une diversité d'habitat.

## **Maison de « bourg » de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et du premier quart du XX<sup>ème</sup> siècle.**

Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le XIX<sup>ème</sup> siècle avec un essor important vers le 3<sup>ème</sup> ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du XX<sup>ème</sup> siècle : volumétrie du bâtiment ; Maison à rez-de-chaussée + étage + comble ; Composition symétrique des façades et encadrement des baies avec de la brique.

## **De petites maisons basses**

La façade est rythmée par la combinaison porte-fenêtre-gerbière-cheminée. Elles sont de type R+C (Rez-de-chaussée + Comble). Elles sont distribuées d'une seule pièce au rez-de-chaussée et d'un grenier au dessus. L'accès au grenier se fait par l'extérieur au moyen d'une échelle. Ces maisons de mêmes caractéristiques sont construites à des époques différentes.

## **Des maisons bourgeoises**

Le bourg de Langon compte trois maisons bourgeoises : Le Faulx, la Binais ainsi que l'ancien presbytère.

D'autres bâtiments ne correspondent pas à ces typologies, comme les commerces avec leur devanture, ainsi que des bâtiments à l'architecture peu commune dans le bourg (école, mairie).

Grande rue n°17  
Maison dite de  
bourg



Maison rue Saint Père  
Petite maison modeste



Rue de la  
Grémairie, l'ancien  
presbytère

# La construction de l'habitat

## • Matériaux de construction

### Les murs

Diverses pierres sont utilisées pour la maçonnerie : schiste ardoisier, grès et quartz.

La particularité de cette maçonnerie réside dans son appareillage lamellaire: des planches de schiste allongées côtoient des pierres irrégulières.

### Les baies

Les linteaux sont le plus souvent en bois ou en briques. La brique est un matériau omniprésent sur les façades. Une industrie de briqueterie s'est installée au XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à la mi-XX<sup>ème</sup> siècle sur la commune.

### Les toitures

L'ardoise est l'unique matériau utilisé pour recouvrir les toitures. Pour le faîtage sont utilisées des tuiles faîtières en terre cuite rouge orangé, qui égaiement les toits gris bleu. Des toitures à quatre pans ornées d'épis de faîtage sont visibles.

### Les souches de cheminée

La brique est très souvent utilisée pour la construction des souches de cheminées. Il n'y a pas de décors particuliers.

Planche de schiste ardoisier



Linteau en bois  
- dépendance  
Grande Rue



Toiture en croupe avec épis de faîtage



Encadrement en brique et grès  
- Ecole- Grande rue

Souches de cheminée-  
rue Mondésir



## La ferronnerie

Une petite fenêtre de la dépendance de l'ancien presbytère a gardé sa grille défensive. Il s'agit d'une barre verticale en fer ornée de piquants. Ce système empêchait toute intrusion malencontreuse.

## Les épis de faîtage

Quand deux arêtières et un faîtage se rejoignent, on utilise des tuiles d'épi de faîtage qui sont ici surmontées d'un élément décoratif en zinc ou en terre cuite.

## Les gerbières

Une gerbière est une ouverture emprise dans la maçonnerie et la toiture. Certaines ferment avec deux volets en bois. Plusieurs modèles existent dans le bourg : à croupe ou à fronton ouvert en bois.

## Les attaches

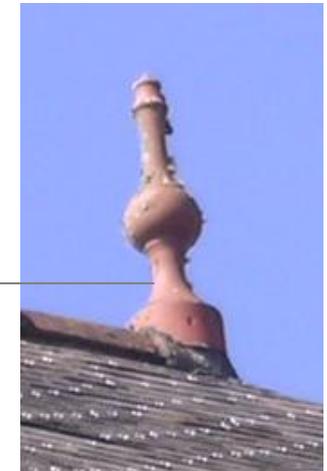
Les attaches présentent une forme particulière : Un trou dans la maçonnerie dans lequel une planche de schiste est imbriquée horizontalement, autour de laquelle étaient attachées les cordes des animaux.

## Les menuiseries

Une porte pleine, rue Saint Père, est d'origine. Elle est de proportion modeste, formée de deux parties ouvrantes superposées. Ainsi le panneau du haut peut servir de fenêtre. Cette porte, en mauvais état, serait à remplacer à l'identique en cas de restauration.



Grille défensive  
- Rue de la Grémairie



Epis de faîtage



Gerbière  
- Rue de la gare



Porte remarquable -  
n°9 Rue Saint Père

Attache pour animaux

# Le « petit » patrimoine

Le « petit » patrimoine regroupe des éléments souvent anodins au regard mais garant d'une tradition.

## Les dépendances

Une dépendance, en haut de la rue Saint Père, est tout à fait remarquable de part sa mise en oeuvre : des dalles de schiste collées les unes aux autres dans leur verticalité.

Une soue à cochon est également visible rue de la pommardière. Elle est enclose par une maçonnerie de moellons de pierre. Dans la campagne, certaines soues sont clôturées par des pâlis.

## Le lavoir

Placé à l'entrée sud du bourg, ce lavoir est le témoin de la vie collective. Accompagné d'une pompe à fontaine, ils sont tous deux ancrés dans un espace de verdure.

## Le pigeonnier

Quelques trous, au-dessous de la toiture, servaient de pigeonnier. Cet élément marque l'aisance et le statut du propriétaire d'alors.

## Le fournil

Le fournil est un petit bâtiment isolé, de forme rectangulaire, prolongé par l'arrondi du four lui-même.



Dépendance au carrefour de la rue Mondésir et la rue saint Père

Lavoir et pompe à fontaine



Vue du pigeonnier - Rue de la Grémairie

Ancien fournil transformé en garage



# Traditions et mentalités autour de la maison

## Le chaulage

Les ouvertures des maisons modestes étaient très souvent encadrées d'un enduit de couleur blanche passé au lait de chaux, peut être pour un souci de salubrité.

## Les croix de protection

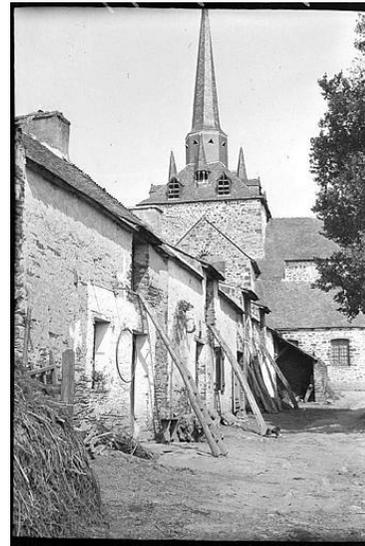
Placée sur la façade principale, à proximité de la fenêtre, une croix blanche à la chaux. Celle-ci est un moyen de se protéger des mauvais esprits (illustration photo en haut à gauche).

## La manière d'habiter

Quelques traces d'un habitat communautaire comme la rue Saint Père. Elles sont encore plus visibles dans la campagne langonnaise : un alignement comptant jusqu'à une dizaine de logis et de dépendances.

## La vigne

Certains murs ou grillages de propriétés se parent de ce fruitier. C'est une allusion aux temps où les terres de Langon étaient propices à sa culture. La vigne fut remplacée par des vergers de pommiers au XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette nouvelle activité a laissé son nom à une ruelle (rue de la Brûlerie).



Rue  
Mondésir



Rue du  
courtirot

Source des photos : Ministère de la culture (base Mérimée)



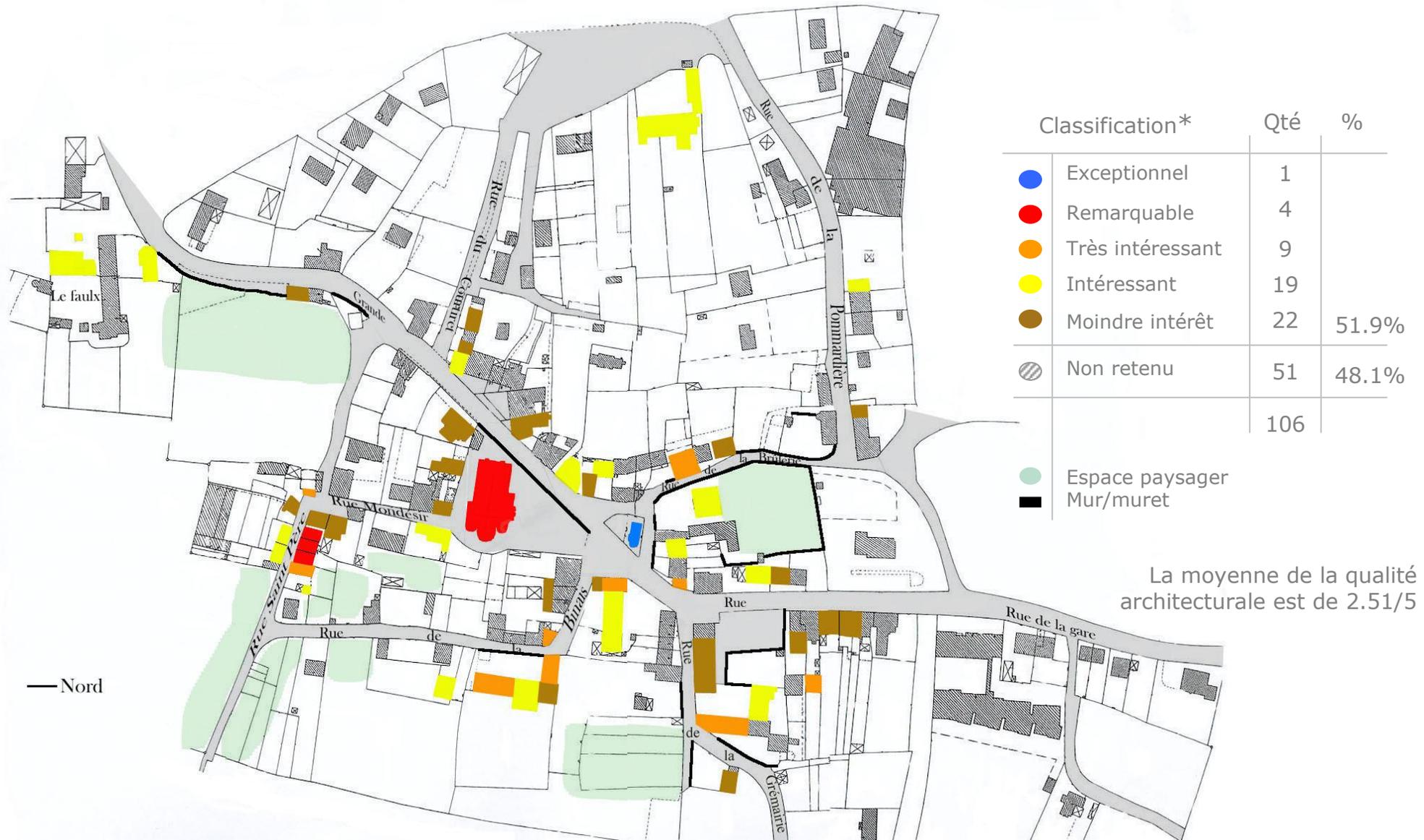
Echelle accrochée  
dans le pignon quand  
elle ne sert plus



Clôture végétale avec de la vigne

La qualité du bâti  
du bourg de  
Lançon

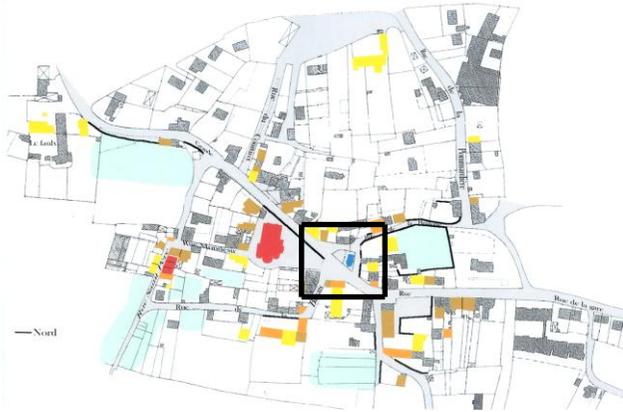
# Intérêt architectural



\* Selon les critères établis par le comité technique et scientifique du label

# La chapelle Sainte Agathe

## Localisation

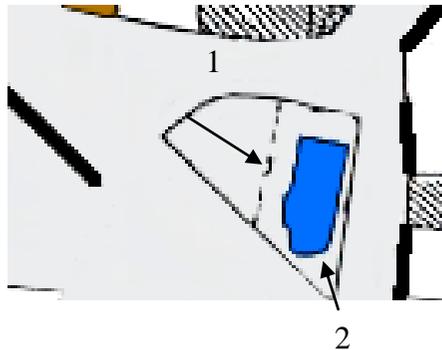


Cette chapelle, classée monument historique, est située en plein centre du bourg. Elle était à l'origine la therme d'une ancienne villa romaine. Dans l'espace circulaire, au niveau du plafond, une fresque romaine a été découverte. Il s'agit d'une Vénus accompagnée de petits poissons et d'un enfant (peut être Apollon) sur un dragon.

Sa maçonnerie est exceptionnelle : certaines parties remontent à l'antiquité romaine.

Au dessus de la porte, une statue représentant la déesse Sainte Agathe, marque la destination religieuse du monument à une certaine période (à partir du IX<sup>ème</sup> siècle, dédiée à Saint Vénier pendant le haut Moyen-Âge).

## Intérêt architectural



1 - Façade Sud de la chapelle avec le détail exceptionnel de sa maçonnerie

## Classification

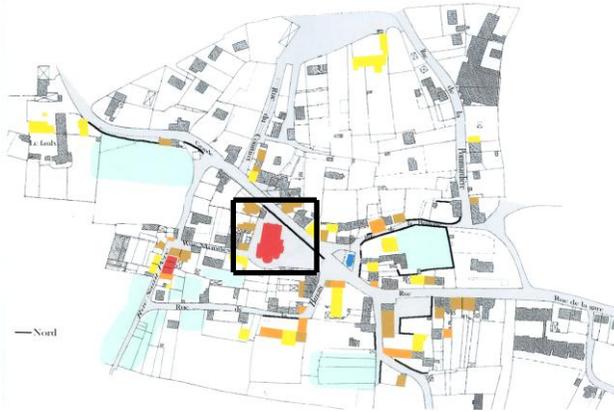
- Exceptionnel
- Mur/muret



2- Partie Est du bâtiment où se situe la fresque de la Vénus

# L'église Saint Pierre

## Localisation



Dans le cartulaire de Redon sont mentionnées deux églises à Langon dès le IX<sup>ème</sup> siècle : l'église de Saint Vénier (aujourd'hui la chapelle Sainte Agathe) et l'église Saint Pierre.

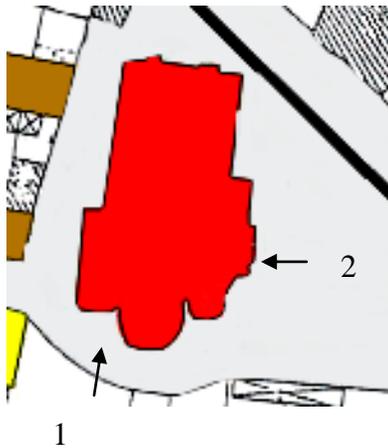
La présence d'un tel édifice est attestée en 862, mais il semblerait que ce ne soit pas le monument actuel. L'église actuelle date de la fin du XI<sup>ème</sup> siècle ou début XII<sup>ème</sup> siècle. Elle fut bâtie par les moines de l'abbaye Saint Sauveur de Redon, sur le même plan bénédictin que l'abbaye.

Un détail extérieur : son clocher avec ses douze clochetons représentant les apôtres.

Cette église est actuellement en très mauvais état. Elle est fermée au public. Une restauration est en projet.

## Intérêt

Architectural



1 - Façade est de l'église



2 - Façade nord de l'église avec le monument aux morts

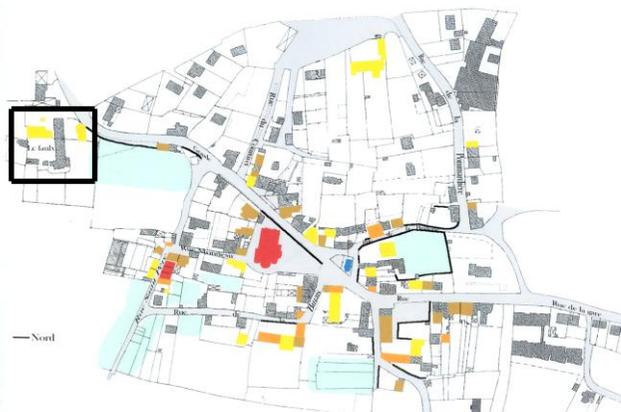
## Classification

● Remarquable

■ Mur/muret

# Le Faulx

## Localisation

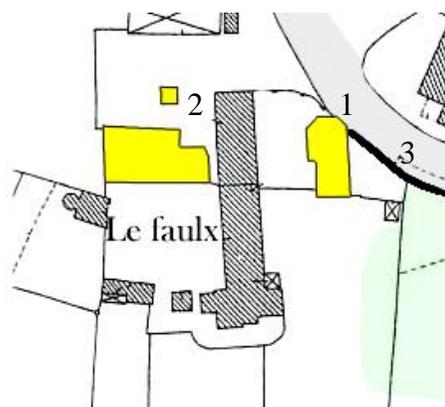


Ce site se situe juste à l'entrée Sud du bourg. Le manoir n'est pas visible de la route, il est niché dans la verdure et surplombe la vallée de la vilaine.

Un muret de clôture, conservé, longe la route qui mène au centre du bourg.

Un pavillon, en forme octogonale, est construit au bord de la route, il date de la fin du XIXème siècle.

## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Espace paysager
- Mur/muret

Vue 1 -  
Pavillon



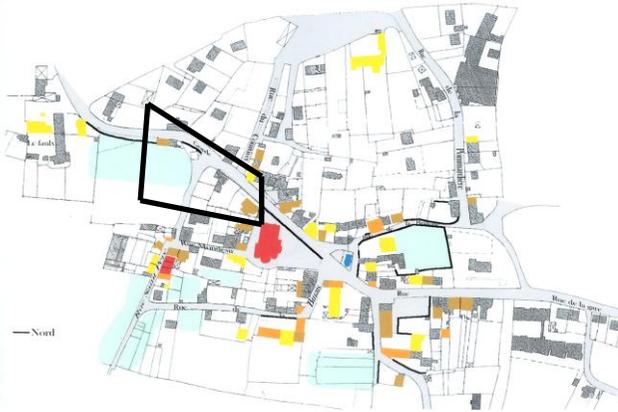
Vue 2

Vue 3 -  
Muret

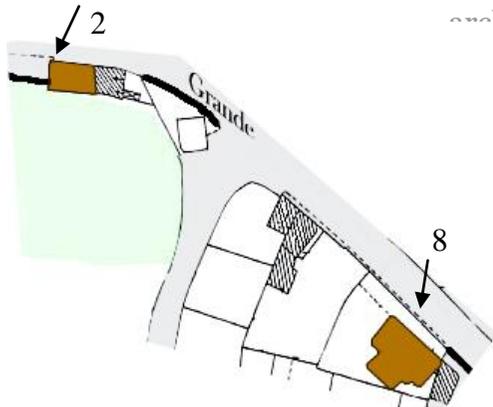


# Grande Rue n°2 et n°8

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Moindre intérêt
- Espace paysager
- 



N° 2 – Vue de la façade principale orientée à l'ouest

Une maison située en bord de route. Elle est mitoyenne de son pignon ouest. Une composition et une structure traditionnelle : un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier. La façade comprend une fenêtre, une porte et une gerbière pour l'accès au grenier. Sa façade est blanchie à la chaux.

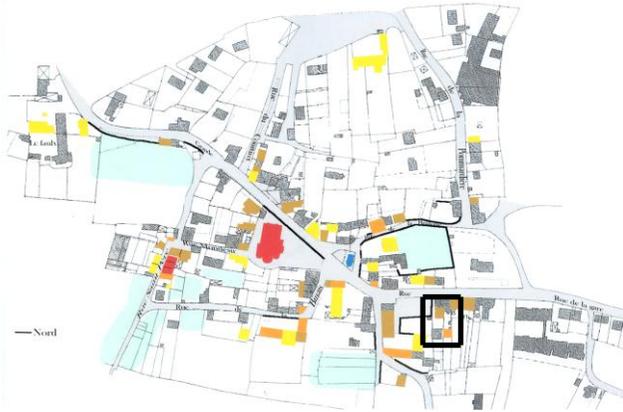
Ce bâtiment, remanié dans la première moitié du xxème siècle, a été récemment restauré. Il accueille aujourd'hui le syndicat d'initiative.



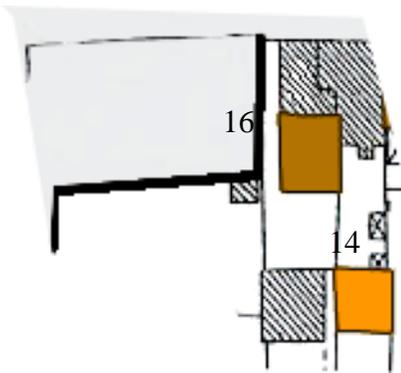
N° 8 – Vue d'ensemble du bâtiment

# Grande Rue n°14 et n°16

Localisati



Intérêt architectural



Classificatio

- Très intéressant
- Moindre intérêt
- Mur/muret



Une dépendance située dans le prolongement de la maison d'habitation. Ce bâtiment est resté en état d'origine, seulement, il devient urgent de le sauver.

N° 14  
- Dépendance

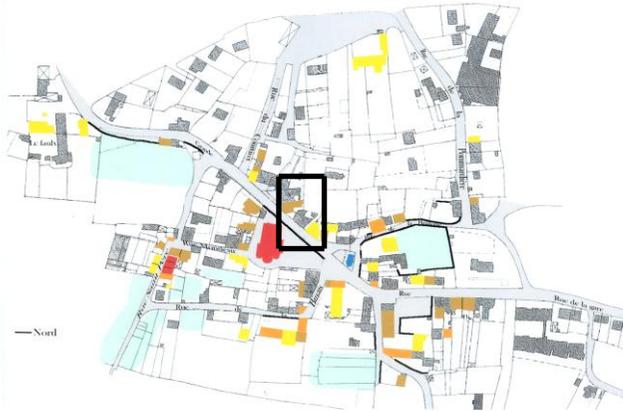
Une maison de type R+C (rez-de-chaussée et un grenier) récemment restaurée ayant conservé les caractéristiques de l'architecture locale.



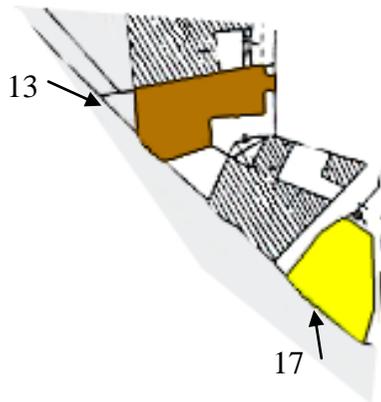
N° 16

# Grande Rue n°13 et n°17

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt



N°13 Une maison située en plein centre du bourg et sur le bord de la rue principale. Elle possède deux façades principales : l'une tournée vers une petite place et l'autre sur la rue principale. Il s'agit d'un commerce avec ses devantures au rez-de-chaussée. Ce bâtiment est de type R+1+C. Les combles sont éclairés par trois gerbières avec le fronton en bois.

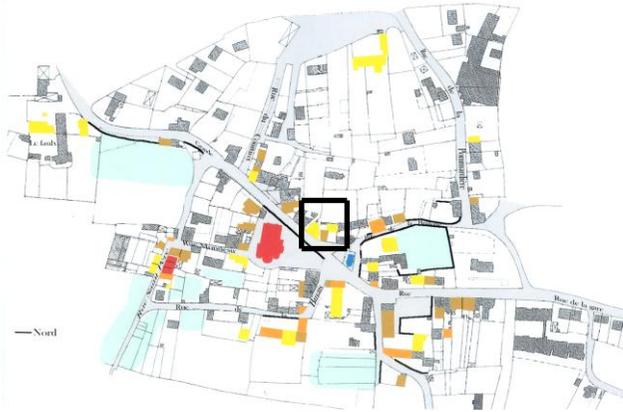


N° 17

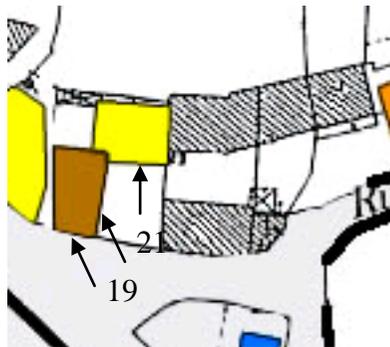
Cette maison haute de bourg est caractéristique de l'architecture de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle : en façade, un bandeau séparant le rez-de-chaussée du premier étage ; la symétrie des ouvertures de la façade et une porte avec imposte (partie vitrée et dormante en haut de la porte).

# Grande Rue n°19 et n°21

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt

Un bâtiment en profondeur dont la façade principale est située sur la rue. Il s'agit d'un ancien commerce avec sa vitrine violette.



N° 19



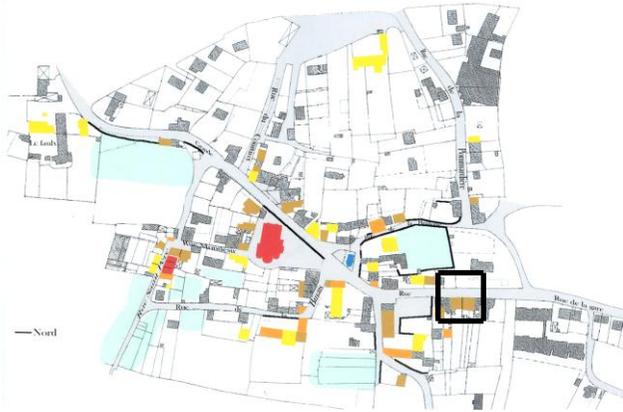
Une maison située en retrait de la rue. Malgré de légères modifications le bâtiment a gardé son authenticité.



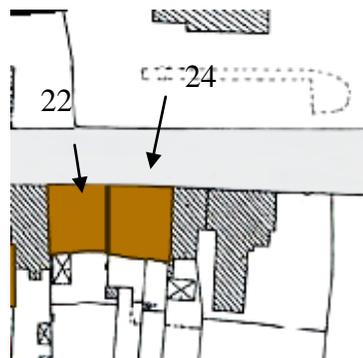
N° 21

# Grande Rue n° 22 et n° 24

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

● Moindre intérêt



N° 22

Une maison imposante située en bord de rue et mitoyenne des deux côtés. Influencée par l'architecture urbaine, elle est de type R+1+C. En façade une devanture annonce qu'il s'agit d'un commerce.

Deux lucarnes, en pierre, trônent sur la toiture. Une belle façade avec une corniche en pierre mais abîmée par le percement d'une baie vitrée au rez-de-chaussée.

Une maison, mitoyenne des deux côtés, située en bord de route. Une façade accueillant une porte-vitrine rappelant son ancienne fonction commerciale.

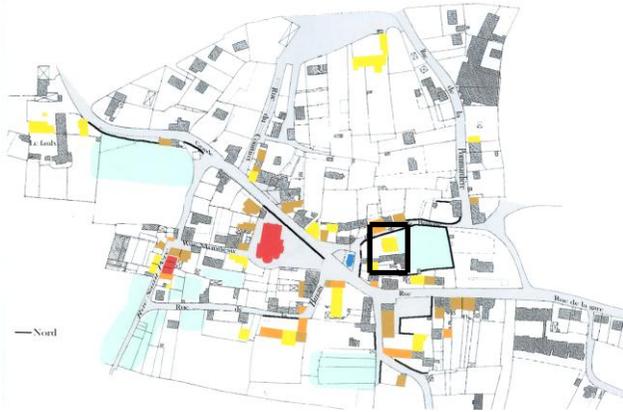
Une maison haute caractéristique de l'architecture rurale : des ouvertures aux encadrements en briques; une gerbière pour accéder au comble; une grande ouverture au rez-de-chaussée surmonté d'un arc de décharge.



N° 24

# Grande Rue n° 27

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Espace paysager
- Mur/muret



Le parc paysager à l'arrière de la mairie

La mairie est un bâtiment qui ne correspond pas à l'architecture locale. Il est situé en retrait et est enclos de murs anciens. A l'arrière, un parc paysager se découvre.

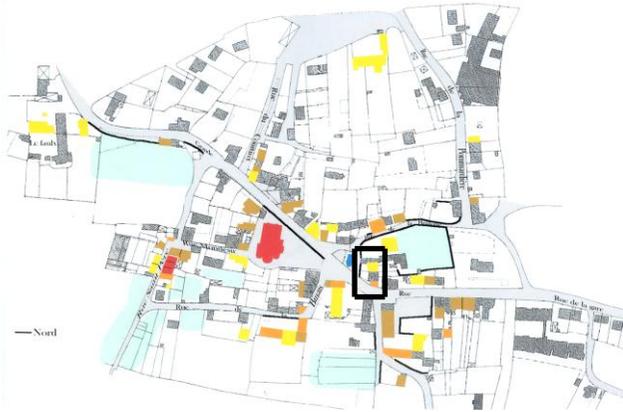
N° 27  
La mairie

Ce bâtiment fut érigé en 1903 sur un lieu nommé les « Papillonays », mais accueillit la mairie qu'en 1977.

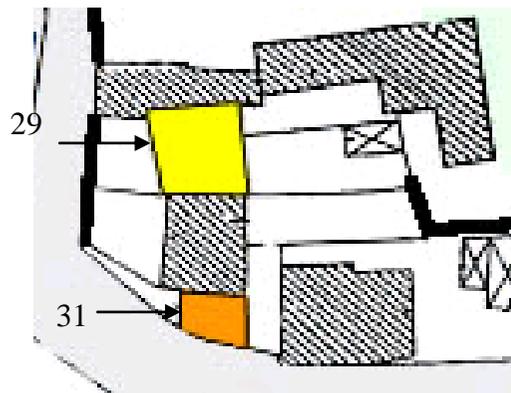


# Grande Rue n° 29 et n° 31

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Mur/muret



Une maison en retrait de la route, mitoyenne d'un côté. Elle a conservé un encadrement de fenêtre très intéressant avec un linteau en schiste. Le reste de la façade a été modifié. Une ancienne dépendance a été construite en perpendiculaire mais a perdu son caractère.

N° 29

N° 31

Une dépendance accolée au pignon d'une maison. Elle est située au bord de la route. Ce bâtiment, présent sur le cadastre de 1842, est intact, il a conservé toute son authenticité.

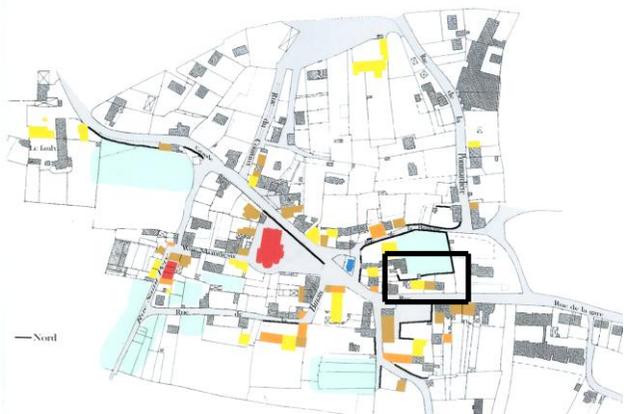
Il est à conserver dans cet état pour son intérêt en terme ethnographique et architectural des bâtiments secondaires.

Ses intérêts architecturaux : sa maçonnerie en petites planches de schiste allongées les unes sur les autres ; ses ouvertures avec des linteaux en bois, des appuis en palis (schiste).

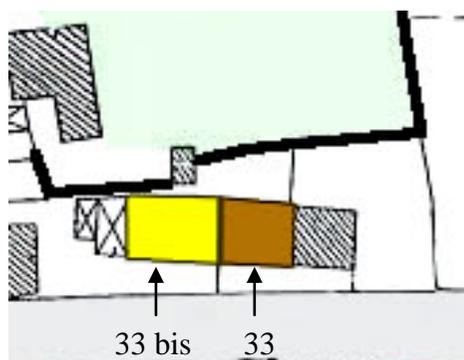


# Grande Rue n° 33

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt
- Mur/muret



Vue d'ensemble de l'alignement

Cet ensemble est composé de trois bâtiments organisés en alignement. Ils sont tous de qualités architecturales différentes.

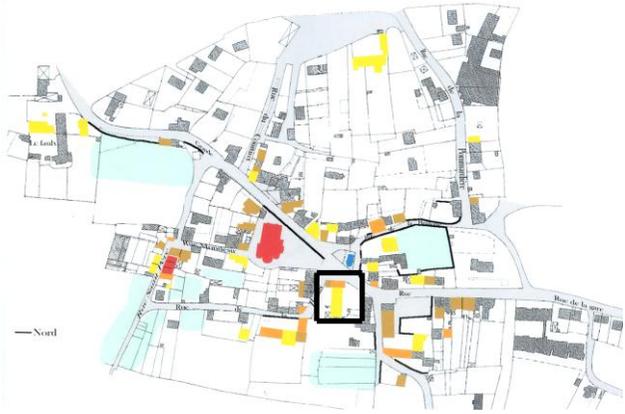
Le bâtiment de gauche est celui le plus intact. Celui du milieu a connu quelques modifications. Celui de droite a trop été bouleversé pour être retenu dans cette étude.



N° 33 bis

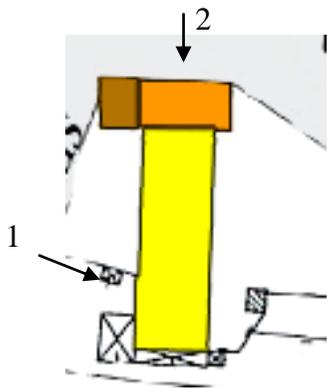
N° 33

Localisation



1 - Vue arrière de l'école

Intérêt architectural



2 - Le jeu de la couleur des matériaux égaie la façade

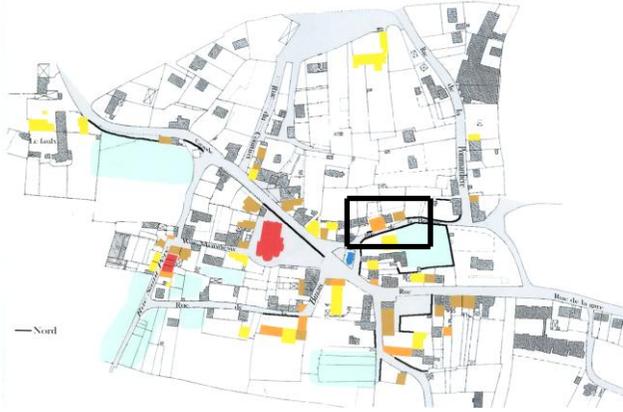
Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt

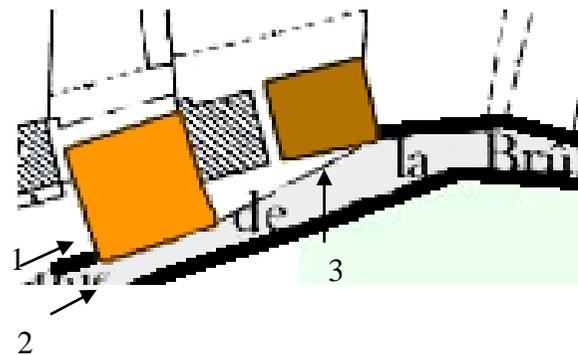


# Rue de la Brûlerie n° 1 et n°

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Très intéressant
- Moindre intérêt
- Espace paysager
- Mur/muret

Des bâtiments situés dans une petite ruelle structurée par des murets.

La maison n°1, est très intéressante car sa restauration a respecté son caractère d'origine : des linteaux en bois, des appuis en palis et la symétrie de la façade.

La maison n°3, est caractéristique des maisons du XIXème siècle de type R+1+C (gerbière). Seule sa façade est enduite. Vu la saillie des encadrements de ses ouvertures, cette façade était faite pour recevoir un enduit. Pour les pignons non visibles, Les pierres restaient apparentes.



N° 2



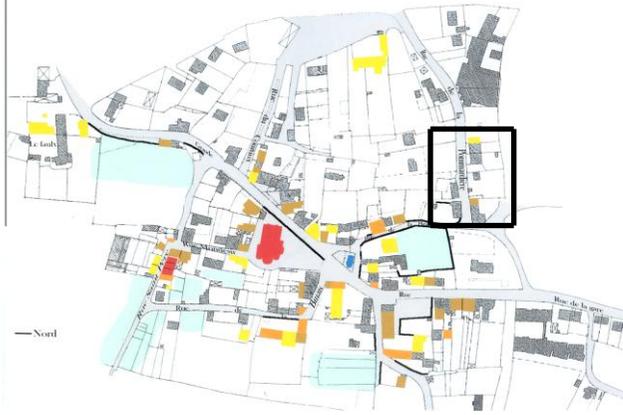
N° 3



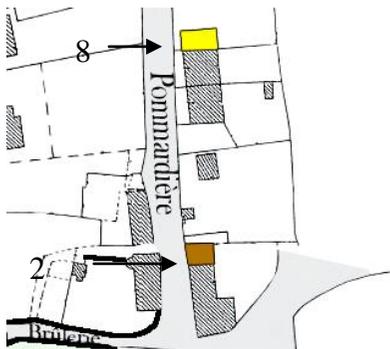
N° 1

# Rue de la Pommardière n° 2 et n°

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt



N° 2

Au bas de la rue de la Pommardière, un alignement de bâtiments à fonctions différentes : celui de gauche était une dépendance (étable) et est le mieux conservé. Sa particularité est son angle coupé.

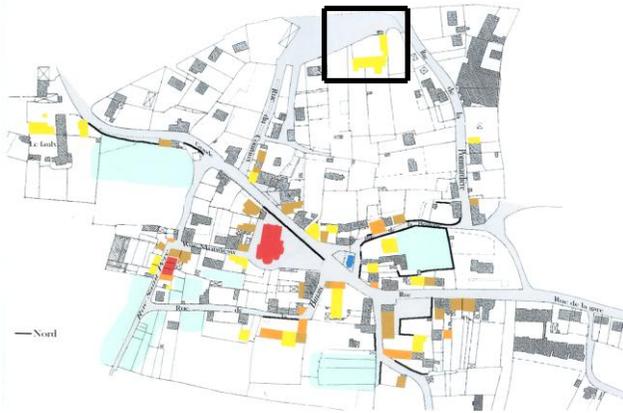
Cette maison, mitoyenne d'un seul pignon, se situe en bord de rue. Sa façade se compose d'une porte et d'une gerbière. L'absence de fenêtre renverrait à une fonction de dépendance mais la souche de cheminée renvoie à une fonction de logis. Une hypothèse : à l'origine ce bâtiment était une dépendance, par la suite une fenêtre a été percée (présence d'un encadrement en briques) pour qu'elle devienne une maison d'habitation. Il s'agit d'une maison à pièce unique surmontée d'un grenier. Ce bâtiment est resté dans son état d'origine.



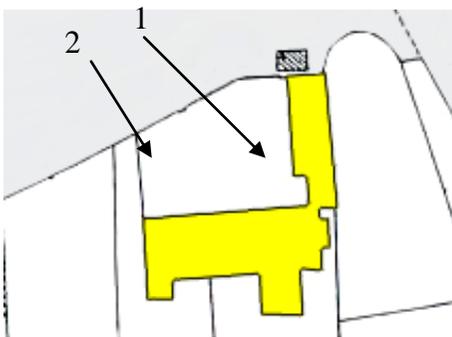
N° 8

# Rue de la Croix Saint Michel n° 6

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

● Intéressant



2 – Partie droite  
du bâtiment

Ce bâtiment était l'école privée des filles appelée « l'école du sacré cœur ».

Il est situé en dehors du centre bourg et est isolé.

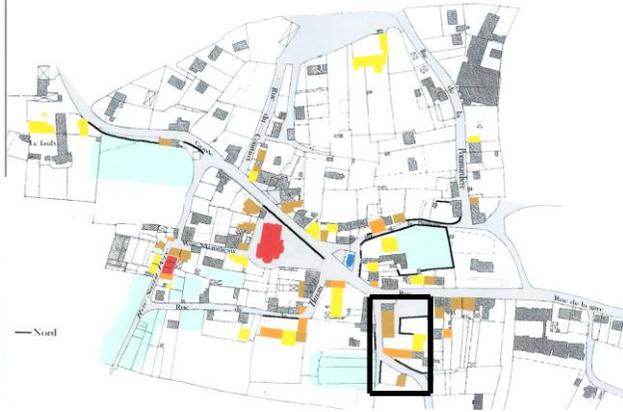
Il est imposant de part sa volumétrie car il est composé de sept travées sur deux niveaux. Une niche à vierge est incrustée dans la maçonnerie.

1 – Partie  
gauche  
du bâtiment



# Rue de la Grémairie

## Localisation



Cette maison, isolée, est datable du XVII<sup>e</sup> siècle de part l'inclinaison de sa charpente. Elle a conservé son pigeonnier malgré des modifications assez importantes.

1 - Vue d'ensemble du bâtiment

## Intérêt architectural



Ce bâtiment se situe dans une ruelle, en retrait du centre bourg. Il s'agit de l'ancien presbytère composé de quatre travées sur deux niveaux. Une dépendance construite en perpendiculaire du corps principal est de grande qualité.

## Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Espace paysager
- Mur/muret



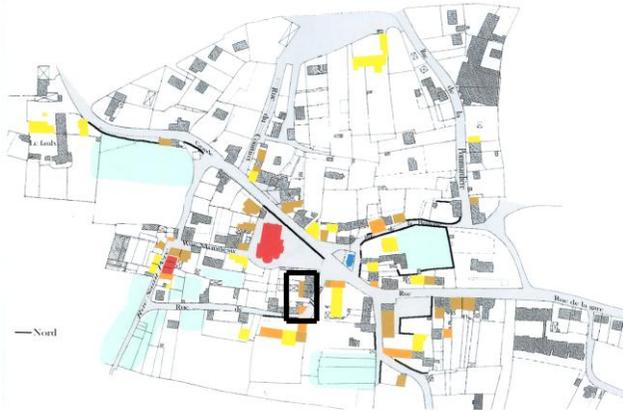
2 - Corps principal, le logis



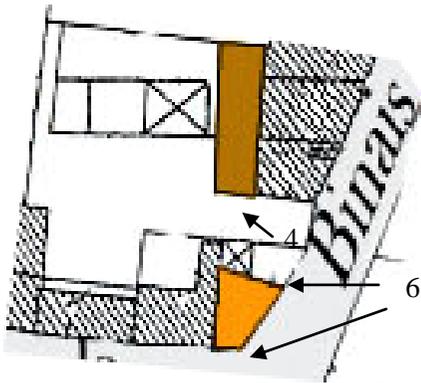
3 - Les anciennes dépendances

# Rue de la Binais n° 4 et n°6

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Très intéressant
- Moindre intérêt



Cette maison est située en retrait. Son pignon Est a reçu des ouvertures.

N° 4 - Vue du pignon ouest du bâtiment

Les angles de ce bâtiment ont reçu un soin particulier : l'angle arrière est arrondi, l'angle avant est en retrait dans sa partie inférieure afin de favoriser la circulation des véhicules de l'époque.



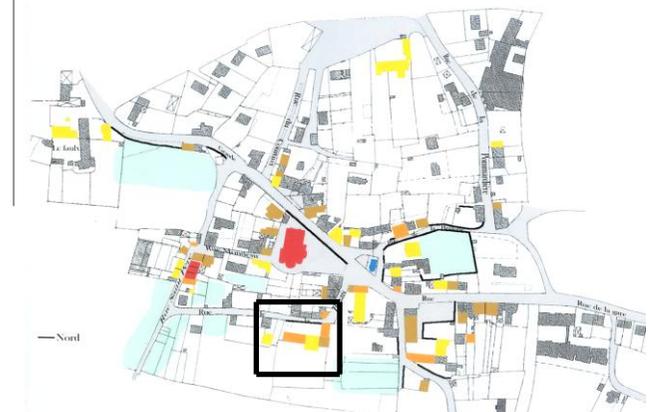
N° 6 - Détails : angle arrondi

N° 6 - vue de la façade Est



# Rue de la Binais

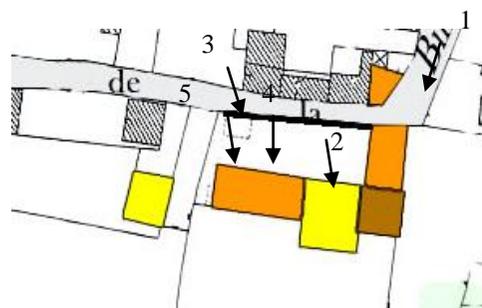
## Localisation



Vue 1 - Vue de l'ensemble

Cet ensemble est un ancien manoir. Il est situé en retrait du centre bourg. Le corps principal est quelque peu modifié. De très belles dépendances ont été construites dans son prolongement Sud. Elles sont intactes. La maçonnerie en pierre a été recouverte d'un enduit en terre.

## Intérêt architectural



Vue 2 - Le corps principal



Vue 3 - Muret et portail

## Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Mur/muret



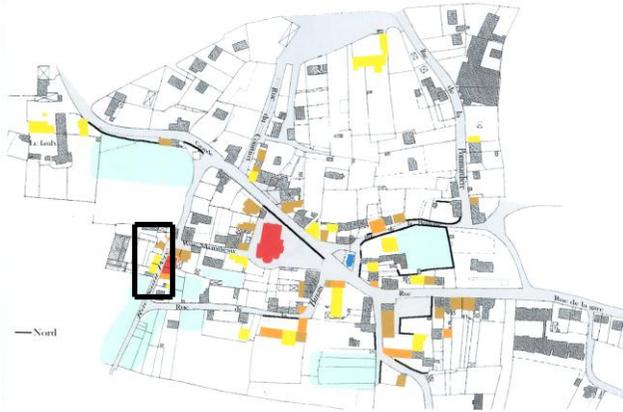
Vue 4 -  
Dépendance



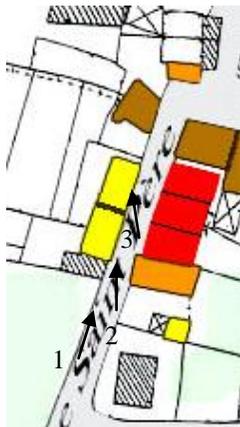
Vue 5 -  
Dépendance

# Rue Saint Père

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Espace paysager
- Mur/muret

La rue Saint père est remarquable par son alignement de petites maisons modestes. En haut de la rue, on trouve une dépendance en planches de palis (voir p 16).



Vue 1 – Vue de la rue, au fond la dépendance en palis



Vue 2 – Vue de l'alignement

La porte en imposte (la partie vitrée et dormante) est caractéristique du XIXème siècle. Le bâtiment mitoyen comprend un escalier extérieur.

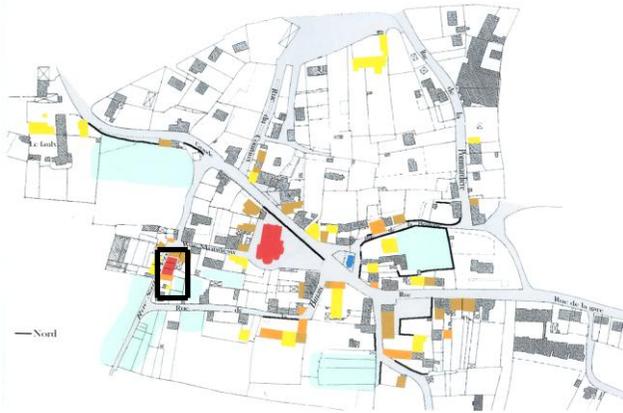


Vue 3

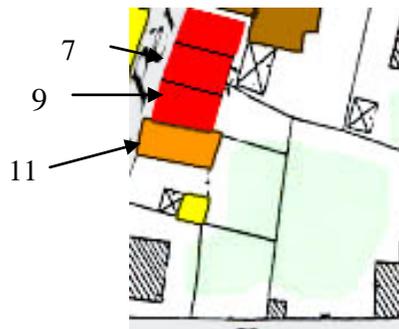


# Rue Saint Père n° 7, n° 9 et n° 11

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Espace paysager

N°11, petite maison basse enduite à la chaux composée d'un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier.



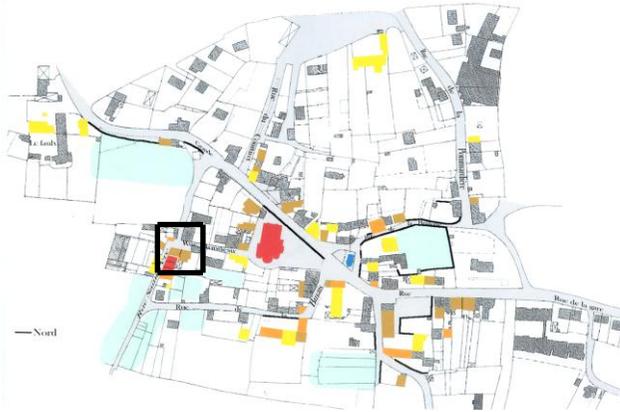
N°9, maison remarquable de par sa typologie et de par son linteau en bois arrondi.

N°7, deux petites maisons basses en pierre recouverte d'un enduit à la chaux. L'une d'entre elles porte la date de 1808.

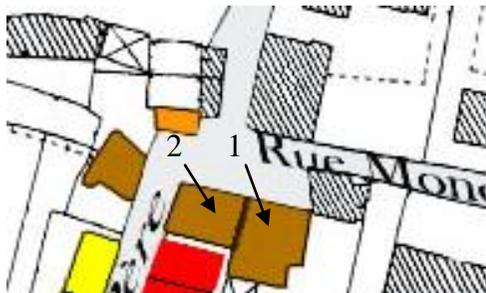


# Rue Mondésir n°1 et n°2

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

● Moindre intérêt



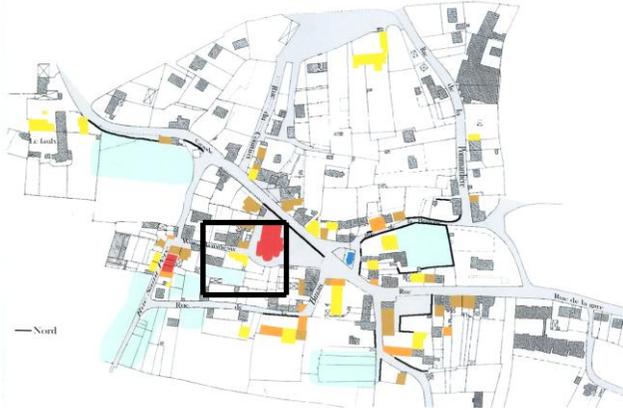
N°1, une maison de type traditionnel : R+ C (rez-de-chaussée + comble). Quelques modifications sont à observer au niveau des ouvertures (un linteau filant sert pour trois ouvertures) et des menuiseries.

N°2, une maison composée d'un rez-de-chaussée, accueillant une dépendance, et d'un étage abritant les pièces de vie dont l'accès se fait par un escalier extérieur.

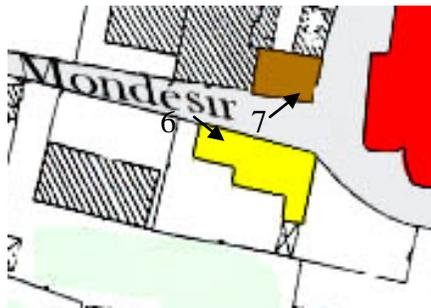


# Rue Mondésir n°6 et n°7

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt
- Espace



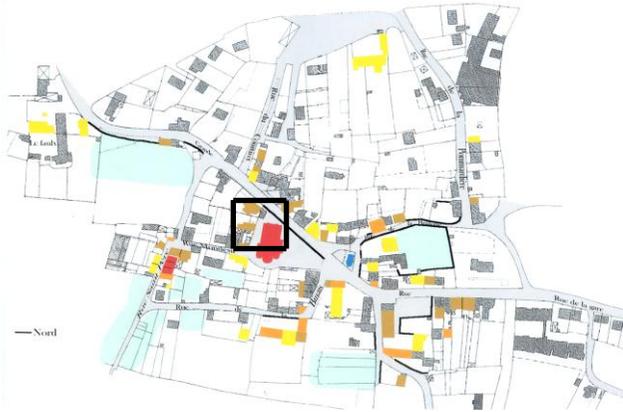
N° 6, un bâtiment en longueur qui a conservé la lisibilité de ses fonctions (étable, logis, remise).

N° 7, une maison de type R+1+C. Sa façade est toute en symétrie : deux travées sur deux niveaux. La lucarne décorée de briques porte la date de 1898 sur son fronton. Un enduit en ciment recouvre une maçonnerie en pierre.

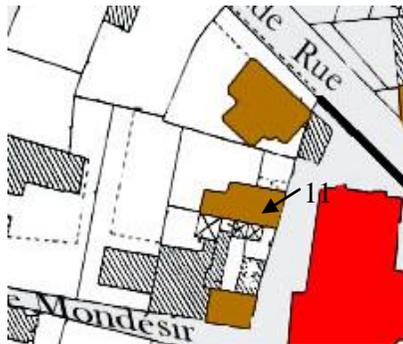


# Rue Mondésir n°11

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

● Moindre intérêt



Détail de la façade arrière avec ses deux petites ouvertures d'aération en carrée de bois.

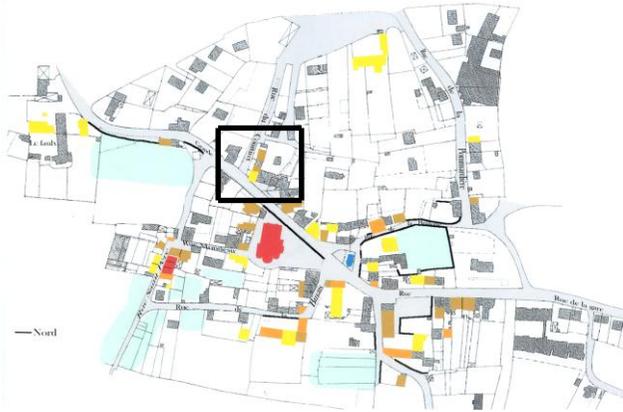
N°11

Cette maison est de type R+1+C avec un volume particulier : très haute et étroite. Elle possède une niche à vierge sous son toit imbriqué dans la maçonnerie.

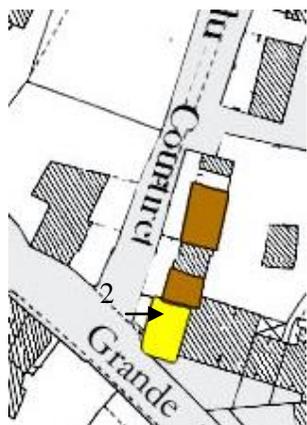


# Rue du Courtiret n°2, n°4 et n°6

## Localisation



## Intérêt architectural



## Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt



N°2

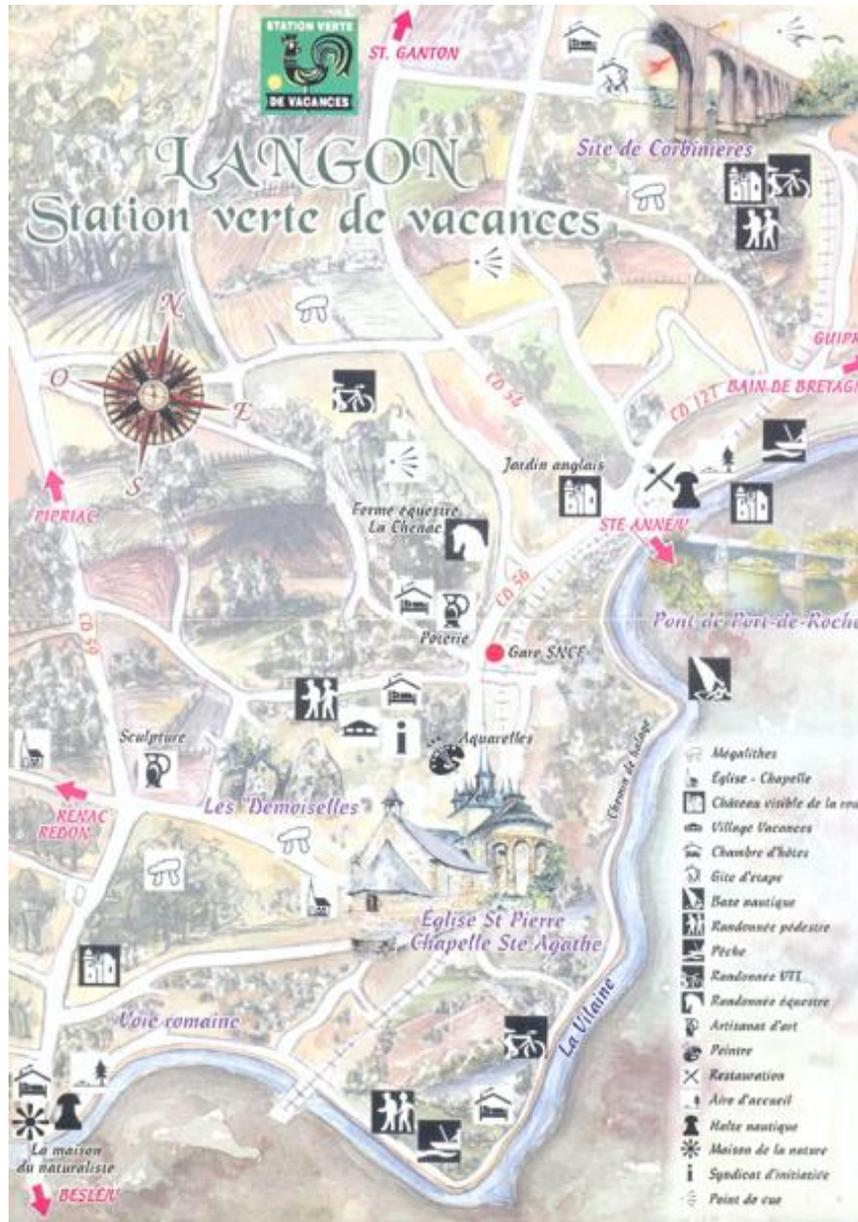
Cette maison est particulière dans sa structure : un rez-de-chaussée (accueillant l'étable) surmonté d'un étage (le logis) avec un escalier extérieur. Au lieu de construire une dépendance de façon contigu au logis, il a été préféré une construire à la verticale. Cette façon d'édifier est peut être à mettre en rapport avec la forme du parcellaire.

Cette rue est structurée par un alignement de maisons à étage, orientées au Sud. Une bande enherbée est laissée au pied de ces maisons ce qui participe au caractère rural de la rue. Cela permet une rupture entre le tout minéral (le bitume de la route et la maçonnerie).



# Le tourisme à Langon

# Les atouts touristiques



Le dépliant touristique

## Les atouts touristiques :

- Les mégalithes ;
- Les monuments historiques ;
- Les sites naturels (Corbinières, la Vilaine) ;
- Le viaduc ;
- Langon a obtenu le label « Station Verte de vacances » ;
- Un chemin de halage bordant la Vilaine ;
- Un tronçon du GR39 reliant le Mont Saint-Michel à la Brière.

## Les animations :

- Des visites guidées, des balades à thèmes pendant la saison estivale dans le bourg et la campagne de Langon ;
- La route touristique de la Vilaine.

## Les outils d'information et de promotion :

- Un dépliant touristique ;
- Un site Internet : [www.ville-langon.fr](http://www.ville-langon.fr) ;
- Relations avec l'office du tourisme de Redon ;
- Une signalétique touristique.

# Les infrastructures

Signalétique pour la chapelle Sainte Agathe



## Les équipements d'accueil :

- Point I dans le bourg (syndicat d'initiative) ;
- Deux haltes nautiques (Port de Roche et le Pâtis Vert) ;
- Panneaux d'explications pour certains monuments.

## Les équipements culturels ou lieux d'attraction :

- Une ferme équestre ;
- Des sentiers de randonnées, balisés pour piétons, VTT et chevaux, accompagnés d'un topoguide.

## Les hébergements touristiques :

- Un village vacances (17 gîtes labellisés gîtes de France) ;
- Un gîte d'étape et de séjour labellisé Rando'Plume et gîte de France (Radineuf) ;
- Quatre chambres d'hôtes (La Gare et au Pâtis Vert).

## Les restaurants :

- Une crêperie snack au centre bourg ;
- Un restaurant à Port de Roche.

## Les cafés :

- Le café des sports-tabac ;
- Bar « Les Tilleuls».

## Autres services :

- Artisanat d'art au bourg (aquarelliste).



Signalétique touristique

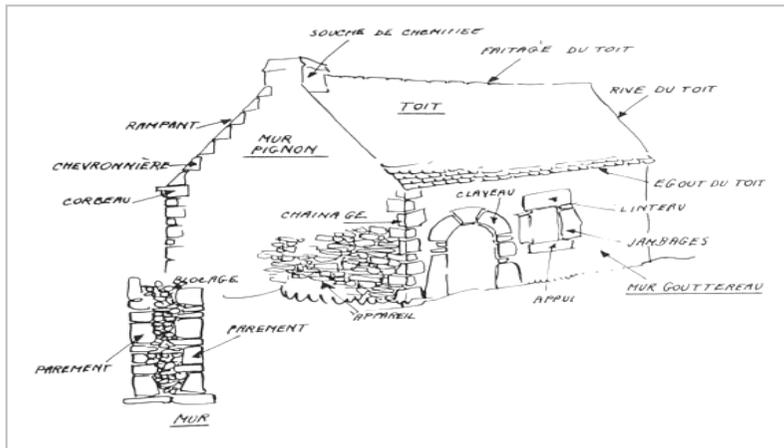


Enseigne rue de la Brûlerie

# Annexes

# Les prescriptions architecturales

Les travaux de restauration, d'aménagement ou d'agrandissement de bâtiments anciens doivent conserver le caractère architectural d'origine ou contribuer à le retrouver.



## Un peu de vocabulaire

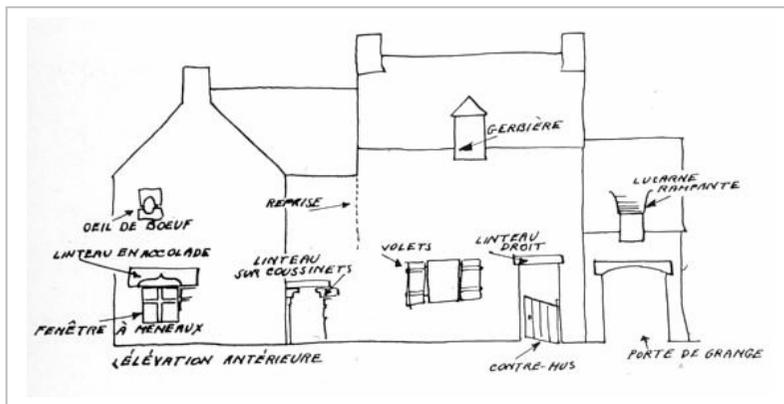
Réhabiliter : Travaux d'amélioration ou de mise en conformité des normes en vigueur (électricité, chauffage, etc.)

Restaurer : Rétablissement d'un bâtiment ancien dans son état d'origine ou réparer pour remettre en état.

Rénover : Remettre à neuf.

Conserver : Maintenir dans son état actuel.

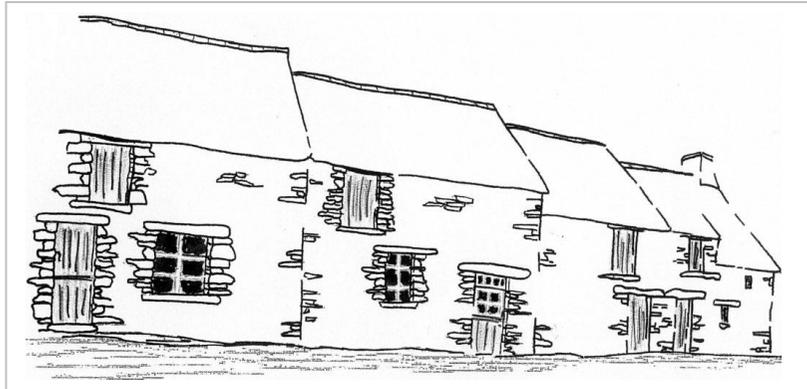
## Avant d'engager les travaux



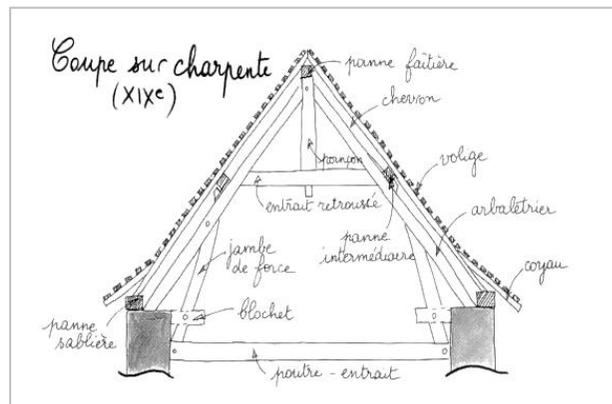
Avant d'entreprendre les travaux, il veut mieux réfléchir à un plan d'ensemble en conservant les éléments constitutifs de la maison (matériaux, menuiserie, volume, proportion,...). Pour ceci, il est nécessaire d'observer la maison, et de repérer d'autres maisons de la même époque, en état d'origine pour servir de « modèle » mais aussi d'analyser les besoins et les faire « cadrer » avec cette maison à restaurer.

Pour cette réflexion des organismes existent pour vous accompagner : CAUE, Tiez Breiz, Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine, les architectes conseillers des Conseils Généraux.

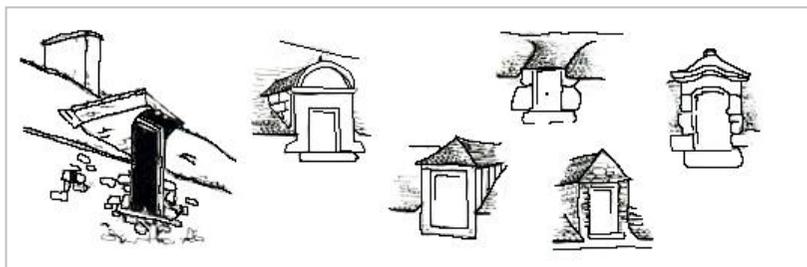
## Quelques conseils généraux



Le décrochement des toitures de cet alignement est à conserver.



Vocabulaire du toit



En Bretagne, les lucarnes se présentent sous différentes formes. Regarder celles des maisons anciennes qui vous entourent.

### LA TOITURE

Conserver la volumétrie et la pente d'origine ainsi que les matériaux traditionnels (une exception concerne les mesures provisoires et urgentes de sauvegarde réalisées par des bâches ou des tôles).

Dans le cas d'un alignement de bâtiments avec des hauteurs de toiture différentes, lors de travaux il faut garder ce décrochement et non aligner les faîtages.

Les coyaux sont à conserver s'ils existent sur le bâtiment (pièce de bois rapportée en pied de chevron) car ils amènent un changement de pente à la partie basse du toit, servant à briser la force de l'eau de pluie.

Les ardoises seront choisies en fonction des traditions locales pour les bâtiments de même époque (dimension, couleur, modalité de pose).

Privilégier le faîtage en tuiles sans emboîtement et liée avec un mortier de chaux naturelle. Si un linolet existe, conserver le ainsi que les épis de faîtage.

Conserver les lucarnes anciennes. S'il est nécessaire d'en créer, les réaliser à l'identique en se référant à celles du lieu et en tenant compte de l'équilibre de la façade. Compléter au besoin l'éclairage naturel par des châssis de toit plus hauts que larges, posés encastrés et de préférence sur le versant opposé à celui portant les lucarnes.

Les souches de cheminées : si elles sont en bon état, conserver et consolider les avec un mortier bâtard et garder les couronnements en

Différentes  
maçonneries,  
différents  
jointoiements

Un  
appareillage  
en moellons  
dont le  
jointoiement  
est  
préférable



Un appareillage serré  
nécessitant un léger  
jointoiement



Un appareillage très  
serré ne nécessitant  
pas de jointoiement

Jointes ou  
enduits à la  
chaux  
naturelle



matériaux locaux d'origine. S'il faut les enduire, choisir un mortier de la couleur de la façade.

## Les façades

Les matériaux de construction sont variés en Bretagne ce qui implique un savoir faire particulier pour la mise œuvre. Si une reprise de mur est nécessaire, utiliser le même matériau, dans les mêmes dimensions et avec des joints de même épaisseur que ceux d'origine.

### RAVALEMENT : ENDUIT OU JOINT

Respecter la mise en oeuvre initiale en évitant de rendre apparente une maçonnerie prévue pour être enduite.

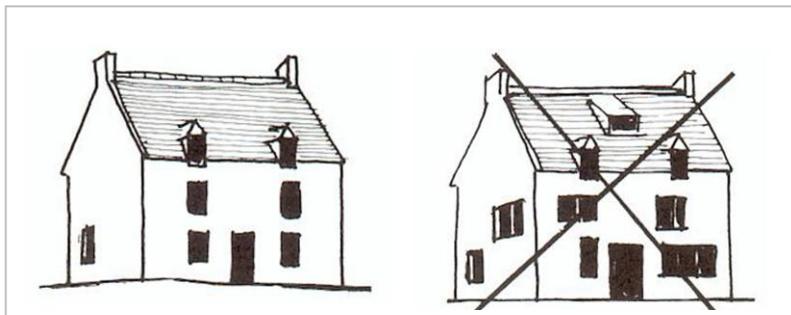
Les maçonneries à enduire : Les façades conçues pour être enduites présentent des encadrements de baies et des chaînages d'angle en saillie par rapport au nu de la maçonnerie. Eviter les surépaisseurs par rapport aux encadrements et chaînages. Préférer la finition talochée. Eviter la finition grattée provoquant une usure artificielle qui favorise l'accrochage des mousses et des salissures.

Les maçonneries à jointoyer : réaliser des joints pleins, au nu de la pierre (les joints creux favorisant les entrées d'eau dans les murs). Finition broyée/lissée.

Préparation de la maçonnerie: éviter le sablage et le lavage à haute pression, dangereux pour les pierres tendres, moulurées et pour les mortiers anciens. Préférer un brossage manuel à l'eau (sans pression) ou un sablage très léger n'attaquant pas la pierre. Ne jamais retailler la pierre. Composition du mortier : n'utiliser que de la chaux naturelle (aérienne et hydraulique) et des sables de carrières ou similaires modernes. La couleur doit se rapprocher des mortiers d'origine. Le ciment est à proscrire.

Bâtiment en  
terre

Sur une maçonnerie en terre, les enduits au ciment qui présentent peu d'adhérence, sont aussi à proscrire totalement. Seuls les enduits à base de chaux aérienne, réalisés sans grillage et sans souci de trop grande rectitude sont adaptés au bâti de terre.



Préférer : Une façade ordonnée (respect de la symétrie, proportion)

Eviter : une multitude d'ouvertures aux proportions anarchiques



## LES OUVERTURES

Les ouvertures anciennes sont des rectangles en hauteur.

Si de nouvelles ouvertures sont indispensables, elles devront présenter des caractéristiques semblables à celles des ouvertures d'origine en respectant : les proportions et les dimensions (plus haute que large); la composition des façades ; les matériaux et leur finition (le béton, l'enduit ciment gris, les parements éclatés, les appuis saillants en ciment sont à proscrire).

Eviter de transformer la façade principale en accueillant de nouvelles ouvertures qui dénatureront la maison. Préférer leur création en pignon ou à l'arrière de la maison.

Sur les bâtiments en terre, les encadrements seront réalisés en bois par des « carrées » utilisées localement. Les reprises de murs seront effectuées avec une terre argileuse mélangée à de la balle d'avoine, de la paille courte, un peu de chaux, selon la technique observée sur les bâtiments existants. Eventuellement des rebouchages importants peuvent être réalisés par des briques enduites.

Les détails architecturaux comme les grilles sont à conserver.

Une bonne restauration pour ce bâtiment du XVII<sup>ème</sup> siècle : la façade n'a pas été modifiée. Les ouvertures ont gardé leur proportion et pour éviter l'agrandissement ou la création d'ouvertures, des menuiseries d'un seul carreau ont été préférées.

Menuiserie ancienne : porte pleine en assemblage de planches



Menuiserie de couleur bleu clair avec une porte d'un seul battant.  
Menuiserie pleine de la gerbière  
Barreau à la fenêtre



## LES MENUISERIES

Les menuiseries anciennes :

Si les fenêtres, les portes et les contrevents sont trop vétustes pour être réparés, les menuiseries seront remplacées à l'identique, en bois, de préférence en essence du pays, en conservant la même disposition de vitrage qu'à l'origine sur l'ensemble du bâtiment (les matériaux plastiques, PVC ou aluminium sont à proscrire, ils sont prévus pour l'habitat neuf). S'efforcer de garder une menuiserie différenciée pour la porte d'entrée (selon le modèle local).

Les contrevents et volets :

Les coffres de volets roulants extérieurs sont à proscrire. En absence de contrevents, préférer des volets intérieurs. Si des contrevents existaient, choisir un type local et en fonction de l'habitat (pas de standard, pas de Z, etc.).

La couleur :

Pour une maison ancienne, la peinture à l'huile est à préférer au vernis car elle nourrit et protège le bois. Eviter le blanc pur, le vernis, les couleurs trop vives et préférer les couleurs traditionnelles utilisées dans le pays : vert, bleu, gris-vert, rouge

lie de vin... Une astuce : observer la couleur des mousses sur les pierres de la maçonnerie, elle vous donnera une idée pour choisir la couleur des menuiseries.

Maison avec une façade en symétrie.



Une longère au village du bas Montenac. Un aménagement et fleurissement traité de manière sobre et simple avec des végétaux plantés en pleine terre.

#### ABORDS ET ENVIRONNEMENT

- Les haies vives, talus, arbres de tiges hautes seront conservés et entretenus ; les plantations nouvelles doivent respecter les essences locales (éviter les haies importantes en résineux) ; Le muret de pierre doublé d'une haie est le type de clôture le plus souhaitable.
- Clôtures : en harmonie avec le caractère architectural environnant (le plus souvent en pierres sèches assure la liaison entre les éléments bâtis ou assurant leur prolongement et leur intégration dans le site) elles font partie intégrante du paysage et doivent être préservées au même titre que les puits, les fours. ; Celles industrielles (plaques de ciment, fausses pierres) sont interdites ; Les portails doivent être en harmonie avec le type de clôture (la plus grande simplicité sera recherchée).
- Les aménagements de bourg, rue et placette seront traités avec sobriété : ne pas juxtaposer trop de matériaux différents (garder comme référent le matériau et la couleur des bâtiments traditionnels) ; limiter l'utilisation du bitume noir ; Eviter les compositions géométriques compliqués et la multiplication des murets. Privilégier les arbustes plantés en pleine terre et éviter les contenants.

## Adresses utiles et remerciements

### ADRESSES UTILES

#### TIEZ BREIZH MAISONS PAYSANNES DE BRETAGNE

10 rue du Général Nicolet

35 200 Rennes

Tél. 02 99 53 53 03

Fax. 02 99 32 19 39

Mail : [contacts@tiez-breiz.org](mailto:contacts@tiez-breiz.org)

Site : [www.tiez-breiz.org](http://www.tiez-breiz.org)

#### SERVICES DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

3 avenue de Cucillé

bp 3167

35 031 Rennes Cedex

Tél. 02 99 14 34 34

Fax. 02 99 14 34 30

#### CONSEIL GENERAL 35

Architecte-conseil

M. Perruez

Tél. 02 99 02 20 11

### REMERCIEMENTS

Aux équipes municipales et leur  
maire :  
Monsieur Renouard,  
Monsieur Renoul

Aux habitants de la commune

## OUVRAGES

- GERVIS Jacques, *Langon au fil du temps*, Syndicat Initiative, 1995
- DESORMEAUX, Ronan et LALOY, Pascal, *Regards sur le pays de Redon*, éditions Apogée, 1995, 122 p.
- *Le Couedic, Daniel et Trochet, Jean René, L'architecture rurale française, Bretagne, éditions A die, 1999, 240p..*
- *Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine*, éditions Flohic, tome II, année 2000, p. 1132-1149.
- MARQUET Laurence, *Le mobilier rural paysan : l'organisation intérieure de l'habitat, au 18eme siècle, dans le pays de Redon, à travers les inventaires après décès*, 2001, 137p, [Lieu de consultation université de Rennes2: CRHISCO MH 2080]

## OUTILS

- Cadastre impérial du bourg de Langon daté de 1842. (Lieu de consultation : Mairie de Langon)
- Cadastre actuel du bourg de Langon
- Carte IGN 1:25000 – 1120 – 1989

# Table des matières

<b>Le label</b>		<b>1</b>
<b>Commune de Langon</b>		<b>2</b>
	Localisation	3
	Présentation	4
	Histoire	5
<b>Le bourg de Langon</b>		<b>6</b>
	Caractéristiques	7
		<i>Implantation du bourg</i>
		<i>Le sol et le relief</i>
		<i>Schéma urbain</i>
	Evolution et composition	9
	Environnement paysager	10
		<i>Murs/murets</i>
		<i>Espaces paysagers</i>

<b>Le patrimoine bâti du bourg de Langon</b>	<b>12</b>
Typologie	13
La construction de l’habitat rural	14
Décors et détails architecturaux	15
Le « petit » patrimoine	16
Traditions et mentalités autour la maison	17
<b>La qualité du patrimoine bâti du bourg de Langon</b>	<b>18</b>
Classement par intérêt architectural	19
<i>La chapelle Sainte Agathe</i>	20
<i>L’église Saint Pierre</i>	21
<i>Le Faulx</i>	22
<i>Grande rue n°2 et n°8</i>	23
<i>Grande rue n°14 et n°16</i>	24
<i>Grande rue n°13 et n°17</i>	25
<i>Grande rue n°19 et n°21</i>	26
<i>Grande rue n°22 et n°24</i>	27
<i>Grande rue n°27 – La mairie</i>	28
<i>Grande rue n°29 et n°31</i>	29
<i>Grande rue n°33</i>	30
<i>Grande rue - L’école</i>	31
<i>Rue de la Brûlerie n°1 et n°3</i>	32

<i>Rue de la Pommardière n°2 et n°8</i>	33
<i>Rue de la Croix Saint Michel n°6</i>	34
<i>Rue de la Grémairie – L’ancien presbytère</i>	35
<i>Rue de la Binais n°4 et n°6</i>	36
<i>Rue de la Binais – L’ancien manoir</i>	37
<i>Rue Saint Père n°4</i>	38
<i>Rue Saint Père n°7, n°9 et n°11</i>	39
<i>Rue Mondésir n°2</i>	40
<i>Rue Mondésir n°6 et n°7</i>	41
<i>Rue Mondésir n°11</i>	42
<i>Rue du Courtiret n°2, n°4 et n°6</i>	43

## **Le tourisme à Langon** **44**

Les atouts touristiques 45

Les infrastructures 46

## **Annexes** **47**

Les prescriptions architecturales pour la restauration et d’aménagement paysager 48

Adresses utiles et remerciements 54

Bibliographie 55

Table des matières 56